

Nice , 17 Avril 1980

Mon cher Berger ,

Je reçois la Gazette de Février et j'ai lu ton plaisir pour le grand nombre de chercheurs , qui me paraît du pur bla-bla bla ne résistant pas à l'analyse la plus sommaire . A t'en croire , 10 mathématiciens par an en France est un chiffre catastrophiquement bas : mais je te rappelle qu'avant 1940 ce chiffre était de 2 ou 3 au plus , donc les "exemples historiques" devraient prouver qu'entre 1880 et 1940 les mathématiques françaises ont été négligeables , puisqu'on n'avait pas de "flux assez important" !! Et où as-tu vu que Weil ou Leray (que tu cites) aient eu besoin de "résonateurs" ou d'"équipe" pour faire leur oeuvre .? C'est totalement ridicule !

A contrario , regarde la liste des promotions de l'ENS entre Douady (1954) et A. Connes (1966) et dis-moi si tu y trouves un seul nom comparable à ces deux mathématiciens (Y. Meyer et Duflo me paraîtraient les seuls "runner-ups" possibles) . C'est pourtant l'époque où le "flux" était à son maximum ! On trouve en moyenne 4 ou 5 noms par promotion qui aient donné des mathématiciens honorables , et en multipliant par 2 pour tenir compte des "exo" , on arrive au chiffre de 10 que tu déplores !

L'idée qu'on puisse accélérer les progrès de la recherche en multipliant le nombre des chercheurs est parfaitement grotesque et totalement démentie par les faits : un homme comme Grothendieck a plus fait pour avancer les mathématiques que 500 chercheurs ordinaires ! L'attitude raisonnable consiste à ouvrir un petit nombre de places tous les ans et à attendre que les hasards génétiques veuillent bien produire un homme exceptionnel pour en remplir une . Jusque là , toutes les "équipes" du monde auront beau faire , elles ne donneront que des résultats ridiculement faibles (voir la liste des thèses de la Gazette !!)

Bien amicalement

J. Dieudonné

J'ai retrouvé
ce au hasard
de domino. Il
avait démissionné
de l'ATF parce que

J. Dieudonné

j'avais plaidé pour
+ de place et l'op. Je n'ai pas retrouvé
la lettre
monal